

Master Class

Maria Callas

La leçon de chant

De Terrence McNally

Production théâtre du Pont Neuf

Et Les amis-Le Charlot

Pulloff du 9-21 12 2025

Mise en scène Michel Favre

Le pianiste s'installe avec sa partition devant un vrai piano à queue et devant une salle allumée comme dans une salle de répétition. Est-ce que le spectacle a commencé ?

Elle arrive chemisier blanc, pantalon noir, presque une choriste d'Église. Seul signe distinctif une élégante fourrure nonchalamment jetée sur ses épaules et un petit sac noir.

Un Chanel peut-être ? Elle a le Look !

Elle n'est pas un avatar de la Divine, elle n'est pas un clone de sa voix. Elle est Maria Callas !
(Maria Mettral)

Egocentrique, susceptible, insupportable et juste, dans le moindre détail.

La Master class va commencer.

Quelle est la prochaine victime ? dit-elle en rigolant.

Et on sait déjà qu'elle va nous agacer jusqu'à la fin, quand on va crier au génie.

Le mot plane tout au long de cette Master class.

Peut-on enseigner le génie ?

Et quelle est la différence entre les trois chanteurs, doués et premiers de classe (interprétés par Lorianne Cherpillod, Sarah Pagin, et Erwan Fosset) le génie assurément?

La voix ? ça ne suffit pas.

Le look ? Parfois.

La présence ? c'est un bon début

La différence ? C'est consentir sans retenue, à la souffrance douce-amère d'entrevoir la perfection et l'incarner seulement, furtivement au détour d'un moment de grâce, que l'on recherche à l'infini.

Seul remède à cette quête sans fin ? Le travail.

Les trois Master class résonnent et dévoilent l'importance du texte, du compositeur, de la musique.

Écoutez la musique tout est dedans !

Et défilent, avec ces jeunes voix, Bellini, Verdi, Puccini, avec la même divine émotion.

Peut être que le génie voyage à travers les époques.

Shakespeare murmure à l'oreille de Verdi qui susurre à l'oreille de la Divine, la voix de Lady Macbeth.

Et c'est ce murmure qu'elle révèle à ses élèves et bien sûr au public. Écouter encore et encore la musique, le compositeur...les émotions, les sentiments. Être le personnage !

Telle une Vestale, Callas pense que L'Art est une vocation, un engagement presque religieux, qui rend le monde meilleur ! Amen.

Mais venons en à la mise en scène :

Deux écueils. Une scène austère presque vide et un personnage mythique, La Callas.

Michel Favre a pris les choses avec douceur et exactitude.

Tel un peintre sonore il distribue le puzzle de la personnalité de la Divine, entre discours intérieurs de notre Callas sur scène et la voix de la Diva, inégalable en arrière-plan.

Soudain nous sommes à La Scala éblouis par 37 rappels d'un public en émois et par cette voix aux accents profonds et cristallins à la fois !

La Diva sans rivale !

Et aujourd'hui ? La master class prend fin, les lumières s'éteignent, la Diva reprend son sac et sa fourrure, élégants signes d'une gloire passée, et rentre seule chez elle, avec comme seul compagnon, un bouquet de fleurs d'un admirateur inconnu.

Gloire et misère d'un destin hors du commun !

Lydia Gabor
09.12.2025